ce qui montrait qu'il avait sans aucun doute minutieusement étudié

les dispositions des lieux avant cette nuit.

---Voici la chambre du meunier, murmurait-il en appliquant l'échelle sous une fenêtre. Le vieil homme doit être noyé dans sa meunerie. En tout cas, j'ai sur moi ce qu'il faut afin de le faire taire pour la vie. Cette bicoque tiendra bien encore une demi-heure, plus de temps qu'il n'en faut pour mettre son coffre et ses armoires à sac.

Et avec une agilité doublée par l'appât du gain criminel qu'il se proposait de faire, il gravit les échelons, brisa deux carreaux, et ouvrant la fenêtre, sauta dans la chambre.

Aucun bruit ne résonnait autour de lui. Seul, le roulement formidable des flots parvenait jusqu'à son oreille.

-Le diable me protège véritablement, ricana-t-il. Rien de tel que de bien le servir.

Il fit jaillir des étincelles d'une pierre à feu et enflamma une chandelle de résine dont il s'était muni.

D'un regard louche, il constata que la pièce était vide, le lit

Vide également, la pièce voisine.

-Le meunier a bu un bouillon d'onze heures, et sa Ketty avec. Un beau morceau de fille tout de même. Bast! pourquoi était-elle ainsi férue de son Christie de Clinhill qui doit être dans l'autre monde depuis longtemps! Tant pis si elle est noyée; elle ne risquera pas de venir me réclamer son bien.

Son regard brilla.

-Voici le coffre. Il est encore fermé, ce qui montre que le vieux n'aura pas essayé d'emporter avec lui des couronnes à l'effigie de Marie Stuart. Or anglais ou or écossais : c'est toujours bon à prendre.

Il chercha rapidement quelque outil à côté de lui.

D'énormes chencts de fer se trouvaient dans la cheminée. Il en saisit un, et, s'en servant comme d'une masse, commença à attaquer le couvercle du coffre.

A son deuxième coup, ainsi qu'un écho redoutable, un pan de mur s'écroula avec un retentissement formidable.

Le misérable personnage blêmit mais sa cupidité était plus forte que sa terreur, et ne fit que précipiter sa tentative d'effraction.

Le bois ferré craqua, se feudit enfin... Il arracha une planche brisée.

Et ivre de joie, d'âpre contentement, il plongea ses bras dans le coffre : des bijoux, des dentelles de famille... des papiers... des sacs renfermant de l'argent et de l'or aussi s'y trouvaient.

Il les sentait sous ses doigts.

—A moi ! siffla-t-il. A moi tout cela !

## CXXXI.- LE REVENANT

L'inondation continuait ses ravages.

Le capitaine anglais et ses hommes assistaient, joyeux, à ce qu'ils pouvaient voir de son œuvre.

Cette destruction, n'étaient-ce pas, pour eux d'un heureux présage : la mort et la ruine les accompagnaient déjà!

Le moulin ne serait bientôt plus qu'une tombe pour ceux qui

Christie, décidé à retrouver le meunier, était revenu sur ses pas. Ketty, sa fiancée, privée depuis longtemps de sa mère, avait voué au vieillard une affection presque religieuse et, à ses yeux, fuir sans avoir retrouvé son père, toujours si affectueux et si bon, eût été un crime que rien n'aurait jamais effacé.

Son fiancé était résolu, lui, à ne pas la quitter.

Et ils périraient ensemble si Ketty devait mourir, mais ils ne se séparcraient point.

Ils parcoururent toutes les pièces qu'ils n'avaient pas encore

-Hélas! gémit la brave fille, mon malheureux père a dû aller à la meunerie afin de se rendre compte du désastre, et l'eau l'a envahie depuis longtemps.

Elle n'osait achever sa pensée, voyant déjà le vicillard roulé par les vagues, la tête fracassée peut-être contre les murs.

--Attendez-moi là, dit Christie. Et si je ne réussis pas, soyez certaine qu'aucune puissance humaine ne pourrait faire plus.

Il descendit l'escalier intérieur qui conduisait aux meules. Mais la hauteur de l'eau était telle qu'il perdit pied rapidement.

Il essaya de se jeter à la nage. Les tourbillons le rejetèrent contre les pierres, meurtri.

-Arrêtez, Christie! cria la jeune tille. L'eau est trop haute, mon père n'a pu passer par là.

Une espérance lui vint que le meunier était peut-être retourné dans sa chambre pour y prendre ses objets les plus précieux.

Et elle s'y précipita, ouvrit violemment la porte.

Un homme s'y trouvait en effet, baissé vers le coffre qu'il vidait à la hâte.

La jeune meunière tendit les bras vers lui, irradiée oubliant le danger.

-Mon père! Enfin!

Mais la joie qui, dans son angoisse soudain apaisée, venait de de monter à ses traits, se fondit brusquement. Quelque chose de livide et d'épouvanté y passa.

Cet homme, là, dans la chambre du vieillard, fouillant ses meu-

bles, ce n'était pas le meunier!

Elle dévisagea l'intrus avec une sorte d'horreur irraisonnée, et l'accent rauque, effaré, comme si la présence de cet individu dans cette circonstance, à cet endroit, était une révélation :

-L'aubergiste du Gué de la Mort! s'écria Ketty.

John Robby, car c'était lui, en entendant ouvrir la porte, en entendant le cri poussé par la fille du meunier s'était retourné, catalepsié.

Une expression d'épouvante, de lâcheté indicible, crispa ses traits

abjects.

Ceux qu'il croyait morts apparaissaient devant lui, Ketty... et à côté d'elle Christie de Clinthill, auquel il songeait un instant aupara-

Et. sous les affres d'une terreur insurmontable, il se recula, oubliant qu'il avait deux pistolets chargés et un poignard solide.

—Ah! l'aubergiste du Gué de la Mort! Ah! John Robby, le

traître et le maudit! tonna la voix éclatante de l'ancien écuyer de Walter d'Avenel. Tu as voulu m'épargner la moitié du chemin en venant ici accomplir une œuvre de crime et de vol, car je devine tout. Eh bien! merci, John Robby, nous allons régler tout à la

L'énorme fracas des eaux, désagrégeant les pierres, formait un accompagnement saisissant à la voix retentissante du soldat.

Il ramassa le chenet de fer qui avait servi à l'aubergiste pour défoncer le coffre.

John Robby connaissait la force herculéenne de Christie: c'était là une arme terrible entre ses mains.

Secouant sa terreur, il toucha la crosse d'un de ses pistolets.

Mais il n'aurait pas eu le temps de lever le bras ou'il tomberait certainement, la tête fracassée, pensait-il dans sa làcheté.

Comme venait de le déclarer le guerrier qu'il croyait trépassé il

allait expier d'un coup tous ses forfaits.

Périr là, dans cette maison bientôt balayée par les flots être roulé ainsi qu'une sinistre épave par l'élément qu'il agait lui-même déchaîné! Renoncer à tout l'or qu'il avait sordidement entassé déjà par les moyens les plus infâmes !

Non, oh! non!

Et, renonçant à se servir de ses armes, espérant toucher le soldat dont il avait déjà abusé la crédulité, il se jeta à genoux.

-Grâce, messire!... Intercédez pour moi, Ketty. Je vous expliquerai tout. Ce sont ces maudits soudards de Somerset qui m'ont obligé de marcher... qui ont levé les vannes!... Grâce!

Oui, et c'est toi qui les leur a indiquées afin de venir accomplir ici ton œuvre de pillage et de vol! Grâce, supplies-tu; as-tu fait grâce au pauvre petit Julien, toi et ton complice, Stewart Bolton?

Au nom du Dieu vivant, il faut que le châtiment...

Il n'eut pas le temps d'achever : une effroyable secousse ébranla la vieille masure.

Une partie de la façade, minée par les eaux, venait de s'écrouler et une trombe furieuse, jaillissant par cette brèche, arriva jusqu'à la chambre, inondant Ketty, éventrant le plancher.

Encore une minute, et ils seraient peut-être tous engloutis, et Christie n'aurait retrouvé sa fiancée que pour la perdre.

Il s'élança vers elle, la soulevant dans ses bras, pour la soustraire aux vagues hurlantes de l'inondation.

-L'enfer est aujourd'hui pour toi. Mais je te retrouverai, infâme bandit! gronda-t-il. Au revoir, John Robby!

Et emportant Ketty, il bondit vers la porte, tandis que le parquet craquait sous lui.

L'aubergiste du Gué de la Mort s'était redressé, des flammes de haîne dans les yeux, maintenant que le bras de Christie n'était plus levé sur lui.

Lui aussi, à cette seconde, il oubliait le danger.

-Au revoir ou adieu! murmura-t-il d'une voix sinistre en saisissant un de ses pistolets.

Et une détonation retentit, perdue à demi dans le sourd retentissement des flots emportant tout ce qui leur résistait encore.